



Critiques littéraires

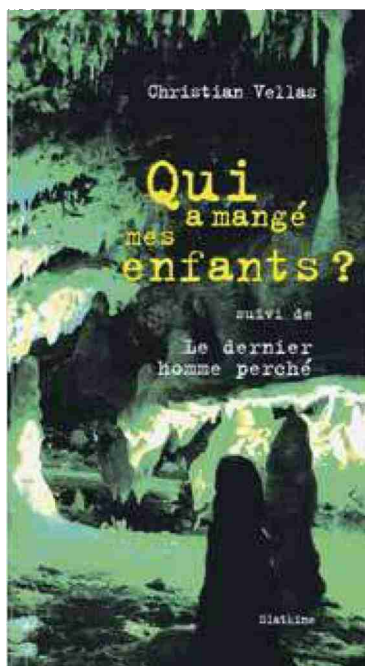
UNE SÉLECTION DE LILIANE ROUSSY

Romans

Qui a mangé mes enfants?
suivi de **Le dernier des hommes perchés**

Christian Vellas

Ed. Slatkine - 132 p.



Notre talentueux auteur se lance cette fois dans un avenir à éviter. S'il compare le chapon engraisé au bout de 70 jours au veau qui a 5 mois à vivre et au porc à 7, combien faut-il compter pour l'être humain? Non, ne regardez pas votre assiette d'un œil torve, l'horreur est plus loin.

Christian Vellas nous projette dans le futur, les Ogres venus de l'espace ont pris possession de la Terre et élèvent les enfants en batterie. Ils les mangent tout jeunes, pour qu'ils soient bien tendres. Il y a des "hominiaux" gras nourris aux châtaignes pour les Ogres qui aiment les corps gras – c'est le cas de le dire – et d'autres. Les malheureux ne doivent

rien apprendre, c'est de la viande ne l'oublions pas. Les humains se sont réfugiés dans des cavernes souterraines. Affreux et parlant.

Le deuxième ouvrage assez court n'est guère plus gai: à la fin du monde, un homme a réussi à se percher avec sa femme et ses deux filles dans un grand arbre qui survit dans les eaux. Il s'agit de repeupler la planète, car il s'agit bien du dernier spécimen masculin de la Terre. Situation assez biblique...

Avez-vous envie de frissonner ou devenez-vous végétarien?

Policier

La Quiche Fatale

M.C. Beaton

Ed. Albin Michel - 340 p.



Oui, il y a bien un cadavre, mais c'est nous qui sommes morts de rire.

Une femme d'affaires souhaitant prendre sa retraite au calme achète un charmant cottage à une heure de voiture de Londres. Elle ne tarde pas à s'ennuyer, le calme c'est bien beau, mais il ne faut pas en abuser.

Heureusement, un monsieur des environs meurt empoisonné par la

quiche dans laquelle on a mêlé épinards et herbes fatales. Or, ce plat a concouru dans une compétition de village et justement, il était offert par notre héroïne qui voulait se faire bien voir des voisins. Raté. On la soupçonne gentiment.

Un croisement surprenant entre Miss Marple et Barnaby? On pourrait le croire, mais c'est autre chose. Agatha ne ressemble pas du tout à la discrète et futée Miss Marple. En revanche, vous reconnaîtrez facilement le décor de l'inspecteur Barnaby: fenêtres à carreaux scintillants, profusion de rosiers, jardins resplendissants. Délissant, drôle et fort bien traduit. De l'anglais, évidemment.

Société

Qui a tué le luxe? La face cachée d'un univers opaque

Fabio Bonavita

Ed. Slatkine - 139 p.

L'auteur, né en 1979, a fait ses études à l'Université de Lausanne avant de sauter à pieds joints dans les médias. Ce petit livre d'une intelligence rare et parfois sarcastique explore et explique le phénomène du luxe et son évolution. Nul n'est besoin de voya-





ger loin pour s'en rendre compte, les grandes marques sont toutes représentées dans les rues principales des villes et ce sont les mêmes, espérons qu'elles ne prendront pas ombrage d'être nommément citées. Quelqu'un dit avec sagesse: « Avant, le luxe était l'ordinaire des gens extraordinaires. Aujourd'hui, c'est l'extraordinaire des gens ordinaires ». Peut-être qu'il vaut mieux s'abstenir de grands carrés de soie ou de sacs signés Truc ou Machin. Les fort riches peuvent s'acheter un jet ou un yacht, on n'y pense même pas et pourtant, on les voit à la télévision. A nous de juger et de calculer si le jeu en vaut la chandelle.

Vivre avec la mort
Le défi du Nouveau Testament
Daniel Marguerat
Ed. Cabédita - 92 p.

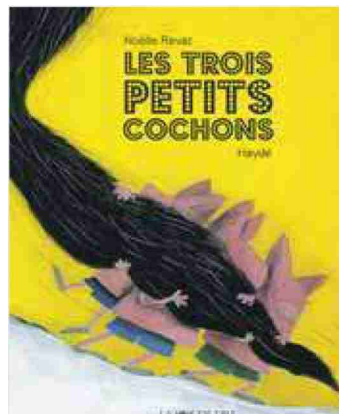
La mort nous concerne tous, c'est une évidence. On l'acceptait peut-être plus facilement autrefois quand elle n'était pas considérée souvent par les médecins comme un échec thérapeutique ou que davantage de gens croyaient en la résurrection. On allait tout simplement dire un dernier adieu à un parent ou un voisin, il ne faisait pas peur, même aux enfants, même archi-mort. C'était naturel.

De nos jours nous entourons le défunt de mystère un peu malsain sans le faire exprès. Pas de place, hôpitaux, hâte des pompes funèbres, gêne palpable. C'est pourquoi ce petit livre très clair intéressera les chrétiens.

Enfants

Les trois petits cochons
Noëlle Revaz, texte,
Haydé, dessins

Ed. La Joie de Lire - 60 p.



Il ne s'agit pas des trois petits cochons que nous connaissons mais de trois jeunes enfants qui veulent prouver qu'ils sont infiniment plus malins que les habillés de soie.

Heureusement, Maman veille. Elle doit se vernir les ongles des mains chaque jour d'une couleur différente

et, de même, se parfumer de lundi jusqu'à dimanche d'un autre parfum de fleurs. Sans compter qu'elle doit aussi se brasser les cheveux. Elle a donc beaucoup à faire.

Donc elle ne pourra pas accompagner les petits en vacances à l'île du Lard où habite le Loup qu'ils comptent bien narguer.

Comme vous l'aurez sans doute compris, il s'agit d'une pièce de théâtre, à lire ou à jouer.

A peine les enfants partis, elle se déguise en loup. Rira bien qui rira le dernier.

Un texte très drôle et des dessins archi-modernes.

Une magnifique trouvaille. 🌿

